

# La maison



Architectes et designers : quand vos yeux ont croisé cette petite merveille générée par un jeune Néerlandais diplômé en... physique, avouez qu'un frisson vous a traversés. C'était en 2016. Depuis, le concept ne fait que se bonifier.

Texte Donia Demers

Dans sa version actuelle, l'assemblage est conçu pour performer dans un climat tempéré, soit entre -20 et 40 °C.

[1] – Logée dans le noyau fixe regroupant la cuisine, la salle de bains et une mezzanine servant de chambre additionnelle, la cuisine ne manque de rien. En vis-à-vis figure un espace de rangement de taille identique.

Comme beaucoup de projets, celui-ci est né d'une insatisfaction. Une femme, Anna Ruys, souhaitait se doter d'un pavillon multifonction « connecté à la nature » et ne trouvait pas vraiment chaussure à son pied dans l'univers du préfabriqué. Son fils Caspar, interpellé par la cause, a multiplié les esquisses, produit une dizaine de prototypes, puis abouti à ANNA Collection, un concept de maison en kit à l'empreinte environnementale quasi nulle.

Cette minimaison est composée de deux modules indépendants dont l'un est fixe et l'autre articulé sur des rails. Sur une autre série de rails, disposés à l'intérieur des modules, coulisse une verrière.

Le concept télescopique réinvente littéralement la manière d'habiter (je pèse mes mots). Il permet de moduler l'habitat en fonction des fluctuations atmosphériques et de la course solaire au gré de ses envies, soit probablement plus d'une fois par jour.

Dormir sous les étoiles, au chaud, dans les bras des siens est un souvenir de jeunesse impérissable pour Caspar Schols,

# mobile, la vraie

« Mon père disait toujours :  
*Il n'y a pas de mauvais temps,  
il n'y a que de mauvais vêtements.*  
Je crois que le principe s'applique  
également à l'architecture. »

— Caspar Schols



et son travail architectural en témoigne. Mieux, il nous permet d'en faire l'expérience, les fourmis en cavale sur les mollets en moins.

En pleine extension, la surface habitable cumule près de 55 m<sup>2</sup> (592 pi<sup>2</sup>) alors qu'une fois comprimée, elle se résume à 30 m<sup>2</sup> (322 pi<sup>2</sup>). Le faîte culmine quant à lui à 4,5 m (15 pi), et cette hauteur joue un rôle crucial pour apaiser une propension claustrophobique.

Quatre ou cinq jours. Trois humains. C'est tout ce qu'il faut pour donner forme à la chose avec un budget de plus ou moins 640 000 \$ CAN, excluant taxes, transport, frais d'assemblage, mobilier (qui peut être inclus dans la commande) et panneaux solaires prévus en toiture pour une plus grande autonomie énergétique. Le bonheur a un prix.

En 2022, seuls 10 prototypes ont été produits. D'ici l'an prochain, une trentaine le seront. L'année 2024 sera celle du dévoilement d'ANNA Collection, une version bonifiée pour les climats extrêmes, permettant ainsi aux maisons cabriolets d'essaimer de Ouarzazate à Iqaluit. →



Pas de rebuts de construction, pas de détérioration du paysage, le cocon est sobre et joli, lumineux, hermétique, flexible et démontable. « Je suis un constructeur de huttes, de cabanes. Je le serai toute ma vie. ANNA ne sera jamais un produit de masse. Elle pourrait bien sûr gagner en superficie, mais je souhaite au contraire que sa petite soit un attrait dans notre société submergée par le *trop*. »

Dans le carnet d'esquisses préliminaires du jeune créateur – qui s'est depuis enrichi d'une formation en architecture à Londres – figurent une valise et un parapluie. La valise réfère à l'épaisse plateforme sur laquelle est déposée la maison (le parapluie). Cette base englobe ingénieusement la baignoire en son centre. Une cavité adjacente destinée à accueillir le lit escamotable à l'aide d'une manivelle invite à mieux bénéficier de l'espace dégagé. Dans tous ses aspects, par tous ses mouvements, la structure nous rappelle qu'elle coexiste en tant que partie d'un écosystème.

ANNA One et ANNA Collection ne sortent pas leurs adeptes du confort. Le cocon est au contraire douillet, luxueux

Alors que l'extérieur des coques est recouvert de bois Accoya, le contreplaqué de bouleau prévaut à l'intérieur.

[1] – La baignoire est recouverte d'une succession de panneaux étroits qui se rangent commodément à la verticale dans le plancher.

[2] – Sachant que l'un des deux modules est fixe, quatre différentes configurations d'ouverture sont possibles.

[3] – Un des gros défis de Caspar fut de rendre la coque mobile hermétique tout en facilitant le mouvement non mécanique des modules.



[1]

même, quand on y pense – le luxe étant devenu le son des oiseaux, des grenouilles, la lumière des mouches à feu, l’absence de bruits et d’éclairage urbains. Ceci dit, elle fait reconsidérer beaucoup d’éléments. Par exemple, on a tendance à faire les plans d’une maison en fonction du terrain dont on dispose. Cette construction sur pilotis invite à faire l’inverse, soit trouver le terrain qui permet le mieux de bénéficier de ses attributs. Elle engendre aussi forcément un questionnement sur notre usage des ressources naturelles, notre utilisation de l’espace, notre consommation tout court.

*Think outside the box.* Caspar a pensé en dehors de la boîte, dedans, en dessous et en travers. –  
(cabin-anna.com)

[2]



[3]